

Frédéric LIENARD

Ma confession, roman
autobiophilographique
d'un inconnu.



0-946 707 779 secondes

A Inès.

Sommaire

PREMIERE PARTIE

Préface

Le seul dessein que ce livre

Chapitre O : L'origine du monde

Chapitre I : Les premières années de l'existence

Ecole maternelle

Baxter, un chien qui pense

Ecole primaire

Un jour de Noël

Le goût de la solitude

La punition collective

Les vacances chez la grand-mère.

Chasse en hiver

Les joies de la musique «crépissante»

La ou les religion (s)

La métamorphose d'un grand parent.

Madame E.

La danse classique

Enfance et journées de pêche

Achat d'un dictionnaire. Le petit Larousse illustré 1996.

La culture et le désir d'apprendre

Ma première année de lycée

Mon année de terminale

L'étonnement philosophique

Les études à l'université

Evolution de la société

La rencontre avec J.J. Rousseau

Nécessité du travail, réflexion récurrente en classe de terminale

Des projets professionnels ou personnels très divers:
voici toutes les étapes par lesquelles je suis passé

Mort intellectuelle

DEUXIEME PARTIE

Préface

La première année de mes études

La deuxième année à l'université, études de philosophie

La troisième année, études de médecine

La quatrième année, étude de lettres modernes

Rencontre avec Inès

Première location

Vivre à quatre

Un seul chemin : le voyage

Voyager en Espagne coûte que coûte

Centre de vacances à Méaudre

Trouver un logis

Transition et métamorphose

Naissance d'Ulysse

Troisième partie

Auto-analyse

CARACTERISTIQUES

Adultes HP

INFOS COMPLEMENTAIRES CARACTERISTIQUES

FREINS A LA REALISATION PERSONNELLE

SOLUTIONS ET "HOW TO"

ETAPES DE RESTAURATION IDENTITAIRE /

AUTOREALISATION

PREMIERE PARTIE

0-631 138 519 secondes

Préface

Pourquoi écrire des confessions?

D'autres l'ont déjà fait, St augustin, et J.J.

Je rêvais de Rousseau et de Mme de Warens, dans un décor pastoral où il lui apportait un bouquet de jacinthes en parfaite harmonie avec sa robe. Les chapitres sont thématiques mais ne sont pas nécessairement chronologiques. Cela reste avant tout de la recherche sur soi. Des sujets d'inspiration traversent les hommes et certains s'arrêtent entre deux peaux. La mémoire fonctionne à partir d'un filtre qu'est l'émotion. Plus elle est présente et plus cette sensation de gravure permet de choisir un sujet plutôt qu'un autre.

Ce projet peut paraître peu original étant donné le nombre incalculable de mémoires et de pseudo-autobiographies. Pourquoi «pseudo»?

Il semble bien évidemment difficile de retracer toute la vérité sans la déformer même si l'on se veut rester sincère. Le «pacte autobiographique» de Philippe Lejeune est loin d'être une évidence.

L'écriture sert avant tout de moyen de se libérer de certaines pulsions, de se faire plaisir et de restituer sa mémoire. Un autre sujet que sa propre existence ne peut pas être meilleur support pour parvenir à mieux se connaître et à faire également découvrir d'autres aspects de soi aux autres. Il est parfois tellement plus aisé d'écrire que de parler.

La deuxième raison qui me pousse à écrire est ma rencontre avec Jean-Jacques Rousseau en classe de première. Je ne remercierai jamais assez notre professeur de français du lycée Chanzy, pourtant dépassé, peu pédagogue, d'un physique que certains qualifiaient d'étrange, sans aucun goût du travail mais passionné par la littérature, de m'avoir fait découvrir cet auteur et de nous avoir forcés à lire la première partie, les six premiers livres. Un professeur médiocre selon les élèves, sans aucune autorité, critère qui semble définir de nos jours les qualités de l'enseignement en oubliant l'essentiel, la passion. J'emploie le verbe «forcer» car je devais sans doute être le seul à aimer cette lecture. Les autres n'étaient que dans une souffrance psychologique à enchaîner des mots mentalement sans jamais les coller et encore moins les apprécier. Beaucoup trop d'élèves sont dans une conception d'un ultra pragmatisme de ce qui est expliqué en classe. Conception d'une absurdité la plus complète et la plus réductrice, ne voyant pas autre chose que d'utiliser ces connaissances pour obtenir un métier ou avoir une utilité dans la vie courante. Certains vont jusqu'à refuser de réfléchir... A bon entendeur, salut!

Chaque chapitre développe un thème. La chronologie des événements n'est pas forcément respectée. Ils se termineront sur une auto-analyse qui n'a pour seul but que de me sentir moins seul.

Les autres rencontres rejoignent la première. Ce sont celles du philosophe Kant, de Descartes et dernièrement de Thoreau qui ont peu à peu forger ma pensée, ma façon d'être et le mode de vie que je voudrais pratiquer.

Le seul dessein que ce livre aimerait atteindre est d'ouvrir à la compréhension des autres et de soi-même. Je suis très loin d'avoir abordé tous les sujets sur lesquels je réfléchis. Ceci ne reste qu'une «esquisse pyrrhonienne».

Néanmoins j'ai essayé de me limiter aux objets principaux, ceux qui déterminent progressivement mes choix puisqu'il faut apparemment en faire.

Frédéric LIENARD

Chapitre 0 : L'origine du monde

Je suis mort à l'âge de vingt ans et je n'irais pas plus loin dans cette première partie. La réalité brise peu à peu mes rêves. La société humaine ne me convient aucunement. La mort ici symbolise le deuil de mes idées. La joie de pouvoir apprendre sans être obligé de travailler, ce qui représente la majeure partie d'une perte de temps. L'espoir de concilier les deux, triste utopie. Il me semble important de s'inspirer du réel pour y mettre de la fiction et inversement. Celle-ci dépasse très souvent ce que l'on essaye de démontrer. Dans ce titre, Je ne fais pas ici référence au célèbre tableau de Gustave Courbet mais plutôt à, tout simplement, celle qui a bien voulu me porter neuf mois dans ses entrailles et me donner la vie.

Après avoir parcouru quelques autobiographies africaines, Il m'est venu l'idée de ne pas commencer par moi-même, c'est à dire qu'une brève partie du livre est consacrée à ma mère.

Abandonnée par ses parents à la naissance, elle survit quelques années avant de trouver sa voie, celle du sentiment amoureux et de l'humanitaire. Nombreux sont les épisodes romanesques! Chaque instant de son enfance et de son parcours sont des pépites parfois de joie mais surtout de peines.

Elevée par des religieuses en Belgique, elle reçoit une éducation stricte, autoritaire, sans aucune liberté. La seule règle appliquée est celle de la discipline. Quatorze dans une seule chambre, elle n'apprit à marcher qu'à l'âge de trois

ans. Trop souvent cloîtrée dans un parc. Il arrivait assez souvent qu'elle dormait tête-bêche à quatre dans un seul lit en variant les positions pour gagner quelques centimètres de confort.

Elle tenta de se construire en parallèle à sa sœur jumelle, nettement favorisée par sa nouvelle «famille», famille dite «d'accueil». Sœur jumelle qui mourra précipitamment vers la cinquantaine, tombée dans les griffes de l'alcoolisme. Sœur sans sentiment, cynique et égoïste. Nous pourrions débattre ici longuement sur la définition du mot «famille» tant les sujets d'actualité y font référence abusivement. Ils confondent milieu affectif dans lequel on se construit, avec «liens du sang» qui sont absolument tout, sauf des liens. J'abhorre ce terme. Il ne représente rien qu'un ramassis d'absurdités et de règles sans intérêt en rapport avec des êtres difformes et méprisables. Il faut choisir sa famille, c'est un concept fondamental et se détacher de toute personne qui freine sa progression.

Elle quitta l'école à douze ans, retenant comme culture principale, les rudiments du calcul, de la lecture et de l'écriture. Complexée par l'écrit et surtout par l'orthographe, elle développa peu de confiance en elle dans ces domaines. Cela ne l'empêchera pas de participer à de nombreux projets très différents.

Elle consacra une partie de son enfance à trier des pommes de terre dans une cave et découvre de ce fait le monde impitoyable du travail. Elle enchainera toute sa vie des tâches professionnelles très différentes, n'hésitant pas à faire plusieurs dizaines de kilomètres à pied pour atteindre le lieu de son exécution. Devient caissière dans un supermarché, propose son aide chez des vendeurs de meubles belges...